

Les bois  
(composition)

La composition est un choix entre deux mensonges.

Si un compositeur fait le choix d'un do plutôt que d'un do#, il sait très bien que ce choix est lié à un mensonge; le do# aurait été aussi bien dans cet endroit, mais le do prétend être la meilleure décision. Et ce n'est pas tout; la décision qui favorise un seul de deux choix est aussi un intérêt pour le choix en soi, donc un autre élément à remettre en question. Mais s'il ne prend pas de décision et qu'il laisse l'interprète libre de choisir entre do et do#, il dissémine ainsi un autre mensonge: celui de l'ouverture et de la liberté auxquelles, en réalité ni l'interprète ni le compositeur n'ont vraiment accès.

Ce dernier mensonge est de surcroît inséparable du pathos et de la moralité — ce qui triple plus ou moins le poids du mensonge —, raison pour laquelle je tends habituellement à choisir la première option. Ce dilemme explique bien pourquoi les systèmes revêtent une signification si importante en composition. Il n'existe presque aucun compositeur qui ne fassent appel à une forme de système ou à une autre qui le désencombre de la décision de faire ou non un choix et si oui, sur quoi arrêter son choix. Le système est en quelque sorte un entre-deux entre la décision et la non-décision — le compositeur sort des bois.

(8/22/2009)

(Traduction : Simon Labbé)